REDACTION
49 Avenue Howard,
Edmonton
Ce journal est publié tous les jeudis par la "Compagnie de Publication du Courrier de l'Ouest, Ltée."
Abonnement annuel:
Canada $1.00
Etats-Unis 1.50
Europe . . . . 10 frs.

LE COURRIER DE L'OUEST

TARIF DE LA PUBLICITE
Toutes les communications concernant la publicité et la rédaction doivent être adressées, Boîte postale 93. Tél: 1678 Edmonton

Les taux d'insertion d'annonces sont envoyés sur demande.

NUMERO 50 — EDMONTON, JEUDI 18 SEPTEMBRE 1913 — FONDE EN 1905

OUVERTURE DE LA PREMIERE SESSION DU TROISIEME PARLEMENT D'ALBERTA

Mardi dernier avait lieu l'ouverture,— avec le cérémonial accoutumé — de la première session du Troisième Parlement d'Alberta à trois heures le Lieutenant-Gouverneur prenait place au fauteuil présidentiel, dans la salle des séances.

Suivant le cérémonial il découvrait bientôt que l'assemblée était sans orateur et, ayant fait part de cette découverte au premier-ministre, il se retirait aussitôt pour permettre à la chambre d'élire son président.

L'Hon. Charles W. Fisher, député de Cochrane, qui remplit les fonctions d'orateur depuis la création du Parlement provincial, fut réélu à l'unanimité; son apparition à la tribune fut saluée par de vives acclamations.

Le Lieutenant-Gouverneur réapparut alors dans la salle de l'assemblée législative et prononça le Discours du Trône que nous reproduisons, in-extenso, ci-dessous:

DISCOURS DU TRONE

M. l'Orateur et MM. de l'Assemblée Législative: "Ce m'est un grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue à l'occasion de l'ouverture de la première session du Troisième Parlement d'Alberta.

Avec une meilleure représentation parlementaire de l'électorat de cette province, je suis sûr que toutes les régions d'Alberta bénéficieront plus largement de vos travaux et délibérations.

Depuis la prorogation de la quatrième session du deuxième parlement, la population de la province d'Alberta, de même que tout le monde civilisé, a ressenti les effets d'une dépression financière sévère qui, je me plais à le dire, est dans la période décroissante. En dépit de cette crise, cependant, les affaires générales dans la province, ont été bonnes. Notre population s'est accrue largement, avec pour conséquence directe une augmentation notable de la construction et des améliorations diverses; avec la récolte énorme dont il a plu, à la providence de récompenser le labeur de nos fermiers, les promesses d'une large aisance pour toutes les classes de la population de la province, sont meilleures que jamais.

"Vous serez heureux d'apprendre que cet édifice, si bien adapté aux travaux parlementaires et aux services ministériels, de même qu'une résidence convenable pour le représentant de Sa Majesté, dans cete province, sont pratiquement terminés.

Des progrès remarquables ont été faits cette année, par mon gouvernement dans la construction des routes et des ponts l'extension du réseau téléphonique et autres travaux publics, et l'intention du gouvernement est que ce programme de travaux soit rempli en toute justice à l'augmentation de la population et les besoins grandissants de la province.

Les trois écoles d'agriculture, dont vous avez autorisé l'établissement, seront prochainement ouvertes et je crois que ces écoles seront d'une grande assistance pour développer l'intérêt des cultivateurs en ce qui concerne les méthodes scientifiques de l'agriculture.

L'établissement de bureaux à Londres (Angleterre) et la nomination d'un agent général de la Province pour l'Angleterre, seront particulièrement profitables au public d'Alberta en de nombreuses occasions.

Depuis la dernière session une Commission a été nommée par mon gouvernement dans le but d'aller étudier en Europe. — de concert avec les représentants des autres provinces et de nombreux états de l'Union — la question des crédits ruraux. Une réunion finale de tous les délégués aura lieu plus tard et un rapport sera présenté qui pourra être d'un grand secours pour les inétrêts agricoles.

Je regrette de dire que le gouvernement fédéral n'a pris encore aucune mesure pour placer les provinces des prairies dans une position analogue à celle des autres provinces du Dominion, en ce qui concerne les ressources naturelles. Mon gouvernement est fermement d'opinion que c'est uniquement par équité de traitement que l'on peut satisfaire au vrai esprit de confédération, et il maintiendra cette attitude jusqu'à ce que les provisions financières de la Loi de l'Amérique Britanique du Nord soient appliquées à toutes les provinces sur un même pied d'égalité.

Au cours de cette session seront présentés un certain nombre de lois importantes concernant des questions administratives ou autres, ainsi qu'un bon nombre de bills privés; je demanderai à ce sujet votre considération attentive.

Les comptes publics pour la dernière année fiscale seront déposés devant vous, de même que les estimés des sommes nécessaires aux dépenses prévues pour l'année qui vient. Les besoins des services publics et un souci d'économie ont guidé l'élaboration de ces estimés.

Je vous laisse maintenant aux affaires de la session ayant pleine confiance que vos délibérations seront guidées par la providence pour le mieux des intérêts et de la prospérité de la province.

De vifs applaudissements saluèrent la fin de ce discours et, lorsqu'il quitta la salle des séances, le Lieutenant-gouverneur fut l'objet d'une longue ovation de la part des députés.

LE SERMENT D'OFFICE

Le serment d'office fut prêté, le matin de l'ouverture par tous les membres de l'assemblée Législative; il nous parait intéressant de donner ci-dessous la liste complète des députés composant le Troisième parlement d'Alberta.

LIBERAUX -

- John A. McColl, Acadia.
- Hon. A.G.MacKay, Athabasca.
- Wilfrid Gariepy, Beaver River.
Geo. P. Smith, Camrose.
Martin Woolf, Cardston.
H.W. McKenney, Clearwater.
- E.H. Whiteside, Coronation.
Joseph E. Stauffer, Didsbury.
- J.P. McArthur, Gleichen.
J. L. Coté Grouard.
- Robert B. Eaton, Hand Hills.
- Gordon MacDonald, Pembina.
- James McNaughton, Little Bow.
W.F. Puffer, Lacombe.
Peter Gunn, Lac Ste Anne.
- S.G. Tobin, Leduc.
J.M. Clendenning, Nanton.
Dr. W.A. Campbell, Ponoka.
- C. S. Pingle, Redcliff.
- James McNaughthon, Little Bow
Lucien Boudreau, St. Albert.
P. E. Lessard, St. Paul.
Robert L. Shaw, Stettler.
- J. S. McCallum, Végreville.
F.A. Walker, Vicoria.
- Frank S. Leffingwall, Warner.
Chas. H. Olin, Wetaskiwin:
- Andrew Shandro, Whitford.
Hon. C.W. Fisher, Speaker.

CONSERVATEURS -

- J.R. Lauwery, Alexandra.
T. M.M. Tweedie, Calgary Centre.
- S. Bacon Hillicks, Calgary North
- Dr. T.H. Blow, Calgary South.
A. F. Ewing, Edmonton
- H.H. Crawford, Edmonton South
Dr. G.D. Stanley, High River.
- Fred Acher, Innisfail.
Dr. J.S. Stewart, Lethbridge City.
Robert Patterson, Macleod.
- Nelson Spencer, Medecine Hat.
George Hoadley Okotoks.
- Alphonse Patterson, Peace River
J.H.W.S. Bemmie, Pincher Creek.
E. Michener, Red Deer.
- Robert E. Campbell, Rocky Mountain.
- Weidenhammer, Stony Plain.
- Geo. E. Le Roi Hudson, Wainwright.

Les noms précédés d'un tiret sont ceux des députés qui n'ont pas encore siégé au Parlement d'Alberta.

MINISTERE PROVINCIAL

Premier-Ministre:—Hon. A. L. Sifton, Vermilion

Ministre des Travaux-Publics: — Hon. C.R. Mitchell, Bow Valley

Ministre de l'Agriculture: — Hon. Duncan Marshall, Olds.

Procureur-général: — Hon.C. W. Cross, Edmonton et Edson.

Ministre de l'Education — Hon. J. R. Boyle, Sturgeon.

Ministre des Municipalités: — Hon. Ch. Stewart, Sedgewick.

Secrétaire-Provincial: — Hon. A. J. McLean, Taber.

Quelques notes rétrospectives

Le premier parlement d'Alberta s'assembla pour la première fois le 15 mars 1906; notre assemblée législative ne se composait alors que de 25 membres; de ces 25 premiers députés provinciaux 6 seulement font partie du parlement actuel; ce sont: L'Hon. C. W. Cross, l'Hon. J. R. Boyle, l'Hon. C. W. Fisher, F. A. Walker, H. W. McKenney, et W. F. Puffer.

Le deuxième parlement d'Alberta composé de 41 membres, s'assembla pour la première fois à Edmonton le 10 février 1910.

Letroisième parlement (le parlement actuel) se compose de 56 membres.

Les frais occasionnés par les sessions des trois différents parlements sont les suivants: premier : $40.000; deuxième, $72.000; troisième, $114.000.

L'adresse en réponse au discours du Trône

Les débats sur l'adresse en réponse au discours du Trône ont commencé mercredi par le discours de M. Wilfrid Gariépy, député de Beaver River, chargé de proposer l'adresse.

M. W. Gariépy prononça un excellent discours dans lequel il fit, avec énergie, le procès des menées conservatrices pendant la récente campagne électorale provinciale.

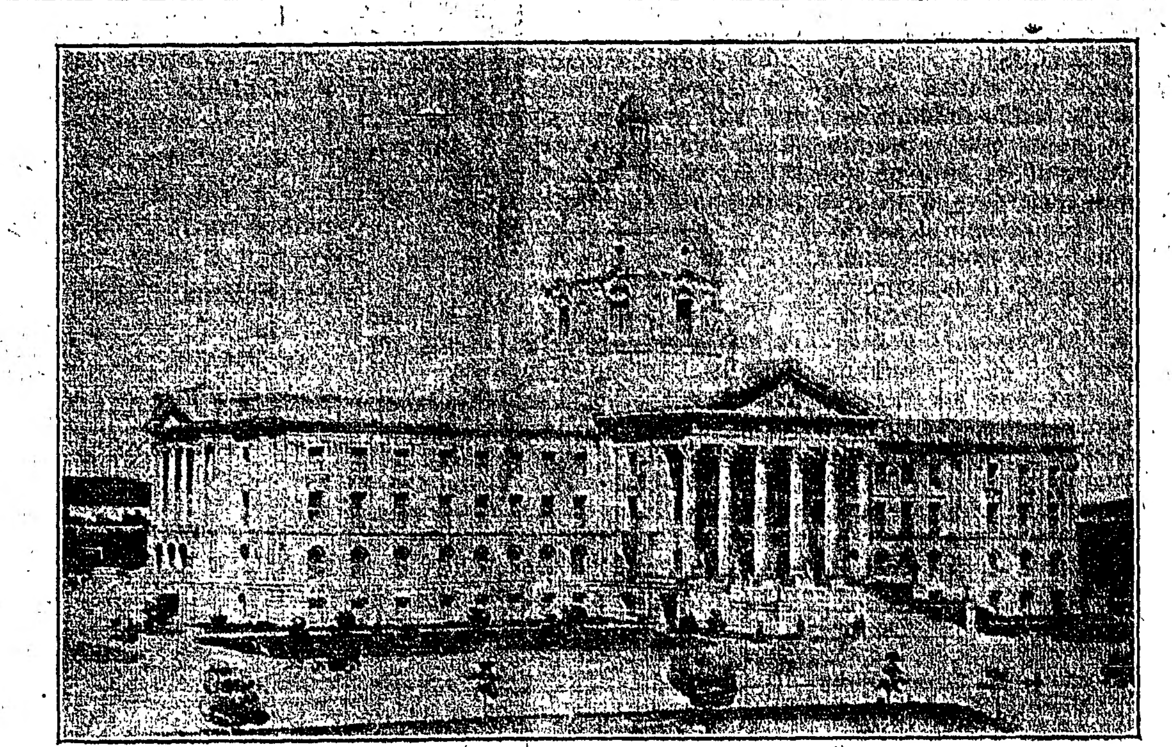
A plusieurs reprises les membres de l'opposition tentèrent d'interompre M. Gariépy, mais celui-ci eut chaque fois la riposte cinglante qui convenait.

Les exigences du tirage de notre journal nous contraignant à envoyer notre journal à l'impression le mercredi, nous regrettons que le temps nous manque pour donner un compte-rendu détaillé de cette première journée de débat; nous en parlerons plus à loisir dans notre prochain numéro.

Parmi les membres de l'opposition qui se firent remarquer par leurs interruptions fréquentes était M. T. M. Twedie, député de Calgary Centre.

L'orateur dut intervenir à plusieurs reprises pour réclamer le silence.

M. C. S.Pingle, député de Medicine Hat, seconda l'adresse; le discours de M. Pingle, suivant de près le texte du Discours du Trône, créa une excellente impression; sa suggestion, que le gouvernement prenne les dispositions nécessaires pour assister les fermiers dans l'achat de machines agricoles, provoqua un vif intérêt.



VUE DU PALAIS LEGISLATIF D'ALBERTA

L'achèvement de ce magnifique édifice de granit, avec intérieur de marbre et de bois rare, a coïncidé avec l'ouverture de lapremière session du Troisième Parlement d'Alberta.

L'ELECTION DE ST. PAUL

Les adversaires de l'Hon. P. Ed. Lessard, sont condamnés à payer les frais de leur demande d'annulation de l'élection du député de St. Paul.

Nous avons annoncé, en son temps, la demande d'annulation de l'élection de l'Hon. P. Ed. Lessard, comme député de St. Paul, enregistrée par un M. Henri Tessier, de St. Paul.

L'Hon. Juge Beck vient de rendre un jugement réjetant cette demande et condamnant M. Tessier à payer tous les frais de [illegible]

Dans son jugement l'hon. Juge s'appuie sur les trois considérants suivant pour débouter le demandeur:

1o. Celui-ci n'a pas les trois mois de résidence dans le comté pour justifier sa demande.

2o. Le dépot accompagnant la demande d'annulation n'a pas été faite en accord avec les règlements statulaires: l'argent déposé étant fourni par le candidat battu, M. L. Garneau, qui était le véritable demandeur et se servait uniquement du nom de M. H. Tessier pour cacher sa véritable personnalité.

3o. Le service de la copie de la pétition d'annulation ne fut pas fait en accord avec les clauses de la loi.

Les adversaires de l'hon. M. Lessard tentèrent pendant le procès de contester les deux premiers points, mais le Juge ne jugea pas à propos de prendre leurs arguments en considération: le troisième point étant capital et suffisant à lui seul à annuler l'action intentée.

La pétition était en effet, incomplète: la page 5 ayant été omise.

En conséquence le demandeur se vit débouté purement et condamné à payer tous les frais.

La décision prise par l'hon. Juge Beck ne surprendra personne, spécialement dans le comté de St. Paul où le public n'a eu que trop l'occasion de se rendre compte de la pauvreté des efforts tentés par les adversaires de l'hon. P. Ed. Lessard pour faire annuler une élection qui fut le triomphe d'une lutte loyale mise au service du bon droit.

L'issue de cette cause sera accueillie avec une profonde satisfaction par tous les amis de l'hon. P. Ed. Lessard.

NOUVELLES DE PARTOUT

On annonce qu'une grève générale des employés de chemins de fer serait déclarée demain en Angleterre.

* * *

A Birmingham 7000 hommes ont déjà quitté le travail.

* * *

Trois cents médecins sont réunis, cette semaine, à Régina pour assister au Troisième Congrès annuel de l'Hygiène Publique du Canada.

* * *

La municipalité de Victoria (B.C.) a entrepris de rétablir le repos du Dimanche puritain, dans toute sa rigueur. On remettra en vigueur les règlements dominicaux établis par Charles II en 1676.

* * *

Le C.P.R. vient de mettre en vente les lots de Shanavon, une nouvelle gare de son réseau en Saskatchewan; en un jour il a été vendu 275 lots pour $200.000 Des gens attendaient depuis deux semaines l'ouverture des bureaux, mangeant et dormant en plein air.

* * *

De l'or vient d'être découvert dans la région du Brazeau, à l'Ouest d'Edmonton; 75 claims ont été pris dans le coin Nord-Ouest du Township 51, rang 18 ouest du 5me méridien.

* * *

On nous prie d'annoncer qu'une réunion des artisans Canadien-français aura lieu dans la paroisse de l'Immaculée Conception (salle du soubassement de l'église) le 24 septembre.

DEUX MINISTRES DES POSTES A EDMONTON

Le Très Hon. Herbert L. Samuels, Ministre des Postes d'Angleterre et l'Hon. L. P. Pelletier, Ministre des Postes du Canada visitent notre ville.

L'Hon. Louis Philippe Pelletier est l'hôte des Canadiens-français d'Edmonton.

Samedi dernier notre ville était honorée par la présence de deux distingués visiteurs: Le Très Hon. Samuels, ministre des postes à Ottawa et l'hon. L. P. Pelletier, ministre des Postes du Canada.

Ces messieurs, en tournée d'inspection, dans l'Ouest étaient accompagnés de Mmes Pelletier et Belleau et de leurs secrétaires respectifs, MM. Hurcomb et Elz. Fiset.

A midi les ministres étaient les hôtes du Club Canadien qui donnait en leur honneur un banquet à l'hôtel Empire.

Le Club Conservateur de notre ville avait projeté d'offrir un banquet à l'hon. M. Pelletier, mais celui-ci manifesta le désir que sa visite à Edmonton en compagnie du ministre des Postes d'Angleterre demeurât indépendante de toute manifestation politique.

Au cours de l'après midi l'Hon. L. P. Pelletier reçut d'ailleurs diverses délégations conservatrices au siège du club.

Le diner du Club Canadien réunissait un bon nombre de convives.

M. Pelletier parla assez longuement de questions se rattachant au service des postes, c'est ainsi qu'il annonça qu'à son retour à Ottawa il aurait, avec l'hon. M. Samuel une longue conférence en vue de réduire le tarif des cablogrammes et qu'il espérait, que cette conférence aurait les meilleurs résultats.

M. Pelletier ajouta que de nombreuses améliorations s'imposaient pour maintenir les bureaux de postes de l'Ouest à la hauteur des progrès généraux du pays qui, dit-il sont absolument stupéfiants. M. Pelletier effectue actuellement son premier voyage dans l'Ouest et il éprouve de ce fait un sentiment de confusion en constatant combien les progrès de cette région sont peu connus dans l'Est. L'Ouest, dit-il, est la terre des merveilles.

Un service de colis postaux sera inauguré au Canada le premier janvier prochain et un service de livraison postale à domicile sera organisé dans les districts ruraux de l'Ouest sur pétition signée par 50 pour cent des habitants.

De plus M. Pelletier annonça que des travaux d'agrandissement seraient effectués au bureau de poste d'Edmonton sans delai.

Visite de l'Hon. Pelletier à St. Albert.

Après le banquet du Club Canadien l'hon. Pelletier accompagné de plusieurs membres de la colonie canadienne-française d'Edmonton se rendit à St. Albert pour présenter ses hommages à Mgr. l'Archevêque d'Edmonton

M. Pelletier fut reçu avec tous les honneurs par Mgr. Légal au seuil de l'Archevêché. Le Ministre des Postes eut le grand plaisir de rencontrer à St. Albert Mgr. Grouard, le distingué évêque du Nord, avec lequel il s'entretint longuement.

Après sa visite au palais archiépiscopal M. Pelletier fut invité par Mr. Ringuette, président du Club Conservateur de St. Albert a venir adresser la parole à environ deux cents personnes qui s'étaient réunies dans la salle parroissiale dans le but de saluer le ministre des postes.

L'Hon. M. Pelletier parla avec enthousiasme des ressources de l'Ouest et de la vitalité des colonies canadiennes-françaises établies dans cette merveilleuse région; il exprima sa satisfaction de voir nos compatriotes prendre une large part des richesses des prairies et il promit de travailler à diriger vers les centres français de l'Alberta tous ceux des nôtres disposés à venir fonder un nouveau foyer dans ces régions fertiles malheureusement trop peu connues. M. Pelletier rendit un hommage ému aux missionnaires de l'Ouest à qui l'on ne saurait décerner un plus beau titre qu'en les nommant les premiers pionniers de l'Ouest, cette terre promise non seulement du Canada mais du globe tout entier.

Après l'Hon. L. P. Pelletier, MM. H. L. Landry, W. A. Griesbach adressèrent également la parole.

Le Banquet Canadien-Français

Le soir deux réceptions différentes étaient offertes aux distingués visiteurs.

L'Hon. Samuels et MMmes Pelletier et Belleau assistaient à la réception donnée en leur honneur par le Lieutenant-Gouverneur Bulyea, tandis que M. Pelletier était l'hôte d'honneur d'un banquet offert au Corona par la Colonie Canadienne-française de notre ville.

Comme toutes les autres réunions de ce genre particulièrement nombreuses cette année à Edmonton, ce diner fut empreint de la plus franche cordialité et c'est sans la moindre trace d'esprit politique que l'hon. M. Pelletier fut fêté.

C'est ainsi qu'avec une largeur de vue qui leur fait honneur, nos députés libéraux de la province, eurent la courtoisie d'assister à ce banquet et d'y prendre la parole pour prononcer un éloge flatteur du collègue de M. Borden.

Le diner était présidé par M. H. Landry, l'avocat bien connu de notre ville qui présenta éloquemment l'invité d'honneur. M. Landry sut trouver des mots fort bien choisis pour s'acquitter de sa tâche avec tact et courtoisie, ses paroles furent vivement applaudies.

Invité à prendre la parole l'hon. Pelletier s'excusa tout d'abord de ce que les occupations multiples de sa première journée à Edmonton ne lui eussent pas permis de préparer un discours digne de l'occasion, il lui semble d'ailleurs que les meilleurs moyens d'exprimer l'émotion qu'il ressent de se trouver en famille canadienne-française est de causer tout simplement sans souci de l'effet oratoire et surtout sans toucher le moins du monde à la politique. Il dit combien il a été émerveillé de trouver l'Ouest si riche, si prospère et si actif; ce fut une révélation pour lui et d'avoir constater combien le Canada est immense et fertile lui a donné un regain de fierté patriotique. Mais surtout le ministre des Postes a été agréablement surpris de constater combien nos compatriotes canadiens-français tiennent une part importante dans la vie publique de l'Ouest et combien largement ils participent aux richesses de toutes sortes de l'Ouest.

L'Hon. Pelletier félicita les cinq députés canadiens-français de l'Alberta, mentionnant spécialement l'hon. P. Ed. Lessard qu'il connut tout jeune, autrefois, dans le comté de Dorchester et en qui il avait reconnu, dès cette époque, les qualités nécessaires pour réussir dans la vie publique. M. Pelletier eut pu prédire à ce moment là, que M. P. Ed. Lessard ferait son chemin dans le domaine de la politique; il est heureux de retrouver dans l'ancien ministre provincial, député élu et réélu, la réalisation parfaite de ses prévisions.

L'hon. L. P. Pelletier parla ensuite de la langue française s'attachant à faire ressortir l'importance qu'il y a pour nous à demeurer fidèles au parler de nos à Londres le roi George et la reine le combien profondément il a été ému lorsqu'à son passage récent à Londres le roi George et la reise français. Il ne saurait oublier Mary lui adressèrent la parole en non plus que le Duc de Connaught répondit en français à une adresse de bienvenue qui lui fut lue en anglais à Québec; de même son distingué compagnon de voyage dans l'Ouest, le Très hon. Samuels prononça également un discours en français à Québec.

Honorée de telles marques de déférence la langue française devrait nous être doublement chère.

L'hon. L. P. Pelletier se rassied au milieu d'applaudissements répétés.

Puis MM. P. Ed. Lessard, Gariepy et Côté invités à adresser la parole s'exécutèrent avec beaucoup d'à-propos et d'éloquence.

M. Côté en termes heureux propose un vote de remerciements que seconde éloquemment M. W. Gariépy; L'hon. P. Ed. Lessard fait l'éloge de l'activité de l'hon. L. P. Pelletier et remercie très spirituellement le ministre de la bonne opinion qu'il conserve de lui depuis les jours lointains de Dorchester. Les paroles de l'hon P. Ed. Lessard sont vivement applaudies par les convives. On se sépara avec cordialité après des paroles de remerciements à l'adresse de l'hon. M. Pelletier prononcées par le président du banquet, M. H. Landy.

Visite à Viking

Dimanche, l'hon. L. P. Pelletier accompagné de l'hon Samuels, se rendit à Viking pour aller inspecter l'immense ferme possédée à proximité de cette localité par la Compagnie "Manse Farming", dont le ministre des postes est l'un des directeurs.

Au nombre des personnes accompagnant les ministres étaient Mmes Pelletier et Belleau, M.M. Harcomb et Fiset, secrétaires des ministre, L. Dubuc, avocat, A. Cagnal, ingénieur civil et directeur de la "Manse Farming Co.", H. L. Landy, avocat, le Major W. A. Griesbach et M. Bilodeau, secrétaire de la société du "Parler Français" d'Alberta.

De Viking à la ferme de la Compagnie, le voyage se fit par automobiles; cette ferme, fort importante, se compose de 2500 acres et les visiteurs sous la conduite de MM. LePage et Dufour, empoyés de la Compagnie, prirent beaucoup d'intérêt à examiner les machines agricoles, charrues à multi-socs, herses, semoirs, moissonneuses, etc., toutes mues par la traction mécanique.

Un lunch fut servi à la maison de la compagnie après quoi l'on sabla le champagne en l'honneur de la terre féconde d'Alberta.

Le retour à Edmonton eut lieu en train spécial. Le même soir le parti ministériel quittait notre ville pour continuer son voyage dans l'Ouest.

Le Courrier de l'Ouest
49 Avenue Howard. Tel. 1675
EDMONTON ALTA.
JOURNAL HEBDOMADAIRE

Taux pour le Commerce

Nous enverrons une carte de nos taux pour les annonces Commerciales a ceux qui en feront la demande.

CARTES D'AFFAIRES

MAGASINS

WILSON LIMITED
Vins et Spiritueux.
Telephone 1416 256 Jasper O
EDMONTON, ALTA.

The Edmonton Sporting Goods Co.
Simpson & Hunter.
Armes, munitions et articles de sport Fusils reparés. Les commandes venant de la campagne recoivent une attention speciale.
233 Ave. Jasper E. Edmonton

Compagnie de Messageries

City Messenger & Express Co.
550 Première Rue, Edmonton, Alta
Telephone de jour 2540
Telephone de nuit .... 202.
D. V. Farney, Prop.
Messagers, livraison de toute sorte. affiches et circulaires. Si notre service est satisfaisant, dites le a vos amis; si non, dites nous le.

IMMEUBLES

J. S. LEPAGE
Courtier en Immeuble.
Prêts et placements d'argent à courte échéance. Argent toujours en mains pour lots bon marché et Contrats de Vente.
42 Jasper Ouest, Suite 11-14
Tél.—Office 4666; Rés. 1131.
Téléphone privé 6462.

AGENCES IMPERIALES.
HON. P. E. LESSARD. A. BOILEAU.
Edifice de la Banque Imperiale.
Tel. 4322 Prets d'argent.
Assurances Immeubles.

H. MILTON MARTIN,
COURTIER D'IMMEUBLES ET D'ASSURANCES.
AGENT FINANCIER.
30 JASPER E.
Edmonton, Alta., Can.
Téléphone 4344. Boite P. 998.

LARUE & PICARD
Ont maintenant leur bureau au CHAMBRE No 4.
NO. 243 Avenue Jasper.
TELEPHONES:
Office, - - - - - - - - 1816
Residence, - - - - - - - 1798

AVOCATS ET NOTAIRES

Gariépy, Giroux & Dunlop
Avocats et Notaires
Wilfrid Gariépy, C.R., L. A. Giroux G. G. Dunlop
Edifice Gariépy, coin des avenues Jasper et McDougall, Edmonton

CORMACK ET MACKIE.
Avocats et Notaires
ARGENT A PRETER.
On parle le francais.
MacDougall Court. Boite P. 1529.
EDMONTON, ALTA.

EDWARD BRICE
Avocat et Notaire.
Argent à prêter.
Bâtisse Larue et Picard.
248 ave. Jasper, Edmonton.

E. B. COGSWELL
Avocat-Avoue-Notaire
Chambre 206, Edifice C. P. R.
Tél. 5093. Edmonton, Alta.

J. H. SMITH
Arpenteur des terres d'Alberta et du Dominion.
Arpentage de subdivisions de ville
Bureaux: 140 Ave. Jasper O.
Téléphone 1654.

COTE & SMITH
Côté, Tremblay & Pearson
Ingénieurs civils et des mines, arpenteurs fédéraux et d'Alberta; études, examens et rapports sur les mines. Attention spéciale donnée aux arpentages d'emplacements de ville et de subdivisions.
Boite postale 1077. Tél. 2328.
Bureaux: Edifice Crystall, Edmonton. — Athabasca Landing, Fort McMurray, Grouard.

H. L. Landry J. C. Landry
LANDRY & LANDRY
Avocats et Notaires.
Avocats, Avoués, Notaires
Prêts d'Argent.
Edifice Sugarman, Edmonton,

GRAVEL & GRAVEL.
Avocats et Notaires.
Moose Jaw, Sask. Gravelbourg, Sask.

DUBUC & MADORE.
AVOCATS ET NOTAIRES.
Avocats de la Banque d'Hochelaga.
Prets d'argent.
Lucien Dubuc Louis Madore
Bureaux .... Norwood Blk.
EDMONTON, ALTA.

TAILLEUR

LAFLECHE & FRERES.
Marchand Tailleur,
118 ave. Jasper, Tel. 2426
Edmonton, Alta.

MEDECINS-CHIRURGIENS

Dr W. Harold Brown.
Specialiste pour les yeux, les oreilles, le nez et la gorge.
Bureaux: Edifice du Credit Foncier.
Heures de Consultation:
9 heures a.m. a 12.30 heures p.m.
1.30 heures p.m. a 5 heures p.m.
Examens de la vue pour choix de lunettes.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue.
131 Avenue Jasper O.
Chambre 4, 2e etage.
PHONE 5697 EDMONTON
Heures d'office: 9 heures a 6 heures.
Samedi soir de 7 a 9 heures.

Architectes Arpenteurs

JAMES HENDERSON,
F.R.I.B.A., A.A.A.
Architecte.
Cristal Block, Tel. 4035
12 Ave. Jasper O. Edmonton, Alta

ON ACHETE LES CONTRATS DE VENTE AUX PLUS HAUTS COURS DU MARCHE
THE CAPITAL LOAN CO. LTD.
47 Edifice Jackson
Tél. 4642. Edmonton, Alta.

DIVERS

ANDREW H. ALLAN,
Auditeur, Comptable, Liquidateur, Auditions de livres, mensuelles et hebdomadaires.
Chambre 30 Edifice Gariépy
Téléphone 1347. EDMONTON

THE
CONNELLY-McKINLEY
COMPANY, LIMITED.
Embaumeurs et Entrepreneurs de pompes Funebres.
Chapelle privee et ambulance.
136 rue Rice. Tel 1525

EASTWOOD DAIRY
H. Smith, Prop.
Marchand de Bêtes à Cornes
On achète les veaux et échange des vaches laitières contre des vaches grasses. Boite postale 1285. Edmonton Alta.

HOTELS

RICHELIEU HOTEL
J. N. POMERLEAU, Prop.
Hôtel complètement transformé et muni de toutes les améliorations modernes.
Pension: $1.25 à $2.00 par jour.
TROISIEME RUE. EDMONTON

THE YALE HOTEL.
EDMONTON.
Rob. McDonald, prop.
Taux: $2.00 par jour. Chambre avec bain, $2.50. Carte de Repas, $8.00
Pension Mensuelle (Table seulement $30.00.

Téléphone 5534
Rues Queens et Elizabeth
EVANS & DYSON
Marchands de chevaux
Ventes privées tous les jours Réserve constante de 50 chevau à vendre. Vente à l'encan tous le mardi, jeudi et samedi.
Les Canadiens-français désirant des renseignements sur ce ventes peuvent s'adresser à
M. J. H. LARIVIERE,
Bureaux du "Courrier de l'Ouest"
49 Avenue Howard
Edmonton, Alta.

ACME HOTEL
ROOMING HOUSE
60 rue Bellamy, entre Namayo e Kinistino
Le seul hôtel meublé français en ville. Chambres de choix ave toutes les commodités modernes Eau chaud et froide, bains, chauffage à la vapeur. Prix: lits doubles, $4.00 par semaine et au-dessus; 50c par nuit et au-dessus Phone 2490.

On demande
DES JEUNES GENS
POUR APPRENDRE LE METIER DE BARBIER
Cours complet en 8 semaines.
Envoi gratuit du catalogue.
Ecrivez aujourd'hui même.
COLLEGE MOLER
309 Avenue Namayo.
Nous parlons le français.

CE QUI AURAIT PU ETRE

A supposer que le Gouvernement Laurier soit resté au pouvori aux élections de 1911, quand serait-il résulté pour le Canada ?

Le budget de l'année dernière aurait-il atteint la somme de $144,456,353 malgre la très forte diminution effectuée dans les dédépenses à compte du Transcontinental. Le budget total pour la dernière année du Gouvernement libéral n'avait été que de $122,861,250.

La question de l'aide navale aurait-elle été tenue indéfiniment en suspens tandis que le premier Ministre essayait de trouver une mesure qui satisfasse à la fois ses alliés nationalistes et ses alliés chauvins? Le Gouvernement libéral avait réglé la question et se préparait à suivre l'entente conclue en 1910 avec le gouvernement impérial et l'Australie.

Les dépenses sur les travaux publics auraient-elles été portées à $20.131.198 chiffre qu'elles ont atteint l'année dernière ? Elles n'étaient que de $12,958,916 pendant la dernière année du Gouvernement libéral et le pays se montrait satisfait.

Les dépenses de la milice seraient-elles montées à $8,844,458 l'année dernière, à $10,000,000 ou $12,000,000 cette année et cela pour orner le paysage d'une cinquantaine de nouveaux manèges militaires? En 1911 la milice ne dépensait que $6,868,651 et le Canada était tout aussi bien protégé qu'aujourd'hui,

Y aurait-il des froissements causés par l'intervention du gouvernement fédéral dans les affaires provinciales, tels le bill de l'aide aux grands chemins et le bill de l'aide à l'agriculture? Le gouvernement libéral avait toujours eu pour politique de maintenir les droits provinciaux et de laisser aux provinces le contrôle absolu des sommes qui leur appartient.

MacKenzie et Mann auraient-ils reçu un don suplémentaire de $15.000.000 après la garantie donnée à leurs obligations les années précédentes? Le parti libéral a voté comme un seul homme contre cette proposition.

Y aurait-il eu dans le Gouvernement trois Ministres nationalistes anti-impérialistes ! Sir Wilfrid Laurier s'est toujours opposé au mouvement nationaliste dans Québec et s'il a éprouvé d'aussi grands revers dans cette province c'est parce qu'il a refusé de prendre part à la campagne déloyale dont en définitive le parti conservateur a payé tous les frais.

Le pays aurait-il connu le déshonneur des scandales électoraux de MacDonnald, Richelieu et Hochelaga? Rien de la sorte ne s'était produit pendant les quinze années du Gouvernement libéral.

Le merveilleux plan de construction du Transcontinantal National aurait-il été modifié et cette ligne superbe aurait-elle été dénivelée? c'est un des principes capitaux du gouvernement libéral que les rampes du Transcontinental ne devaient pas dépasser 4.10 pour cent afin d'assurer le transport du grain au meilleur marché possible.

Le Canada se serait-il rendu ridicule aux yeux du public britanique par les faits et gestes du militaire extravagant qu'est le Colonel l'Hon. Sam Hughes avec son état-major chamarré d'or plaqué? Sir Frédéric Borden a toujours conduit avec dignité le Ministère de la Milice en empêchant ces parades tout au plus bonnes pour un cirque.

Le pays aurait-il vu deux sessions parlementaires se passer sans qu'un seul article du programme pré-électoral du gouvernement ait été mis en vigueur et sans qu'une seule promesse ait été tenue! Pendant les deux premières années du Gouvernement libéral le tarif avait été remanié de telle sorte que le commerce languissant jusque-là entra d'un seul bond dans une ère de prospérité pendant que la préférence impériale inaugurait une nouvelle époque dans les relations avec l'Empire.

Le pays aurait-il vu tant d'employés civils renvoyés pour faire place aux sangsues conservatries? Tant de commissaires hautement salariés nommés pour faire des enquêtes à ce sujet?! Tant d'affaires publiques négligées pour mieux vilipender ce qui avait été fait par le gouvernement libéral, et enfin tant de Ministres se promenant tout l'été aux quatre coins du globe, aux frais du pays, tandis que les affaires réelles du Dominion restaient en souffrance ?

Le Canada aurait-il vu le Ministre du Travail refuser parce que la haute finance s'y opposait de se servir des pouvoirs que lui donnait la loi pour mettre fin aux grèves?

Aurait-on vu le Ministre du Travail se sauver en Angleterre au fort d'une des grèves les plus violentes et les plus désastreuses qui aient jamais éclaté au Canada.

Nous savons que l'Hon. Rodolphe Lemieux et l'Hon. MacKenzie King ont toujours réussi dans des circonstances ou le Ministère actuel du Travail a lamentablement ou volontairement échoué.

Le peuple canadien aurait-il élu le gouvernement conservateur s'il avait pu prévoir ce qui allait arriver lorsque M. Borden est arrivé au pouvoir grâce à ssa politique à double face?

Des Attaques Mensongères

"Le patriotisme est le dernier refuge des scélérats" disait un jour le Docteur Johnston. La presse conservatrice canadienne rendrait des points au grand lexicographe. Dans l'imbroglio naval qu'elle a créé avec tant d'ingéniosité, sa dernière ressource est de dénaturer les faits —méthode qui a beaucoup d'analogie avec celle qui consiste à mentir tout simplement. La presse conservatrice s'est réser- deux mensonges principaux qu'elle produit de temps à autre sans se soucier le moins du monde des faits ou même du bon sens. C'est de l'innocence tory. Par exemple le 2 septembre dernier, The "Toronto Mail Empire" disait dans un article de fonds.... "C'est en vain qu'ils changent de temps à autre le motif de leur opposition, les journaux libéraux s'opposent en principe à donner de l'aide navale à la Grande Bretagne. Un jour il prétendent obéir à des scrupules anti-militaristes, un autre jour ils se déclarent convaincus de l'inutilité de toute aide.

En somme on voudrait nous faire croire que le loyalisme est la propriété exclusive du parti tory et que les libéraux sont par le fait même entachés de déloyauté. On ne saurait imaginer une plus vile perversion des faits. Les seuls journaux Canadiens qui s'obstinent à reproduire l'opinion attribuée à la presse libérale par les organes conservateurs sont les organes du parti nationaliste de Québec. Or il a été prouvé au cours de la dernière campagne que la propagante nationaliste anti-impérialiste parmi les Canadiens-Français—propagande qui consistait à faire une opposition soutenue tant à la pensée de venir directement en aide à la Grande-Bretagne qu'à l'idée de construire une flotte canadienne—, était entretenue par l'argent des Conservateurs. L'argent souscrit par les Richissimes protectionnistes de Toronto et de Montréal pour propager l'Evangile de l'Impérialisme a été dépensé en grande partie dans la Province de Québec où il a servi à répandre cet argument nationaliste que le Canada ne doit rien à l'Angleterre et ne devrait rien lui donner, sauf la haine des jours où comme le disait le vice-président Blondin, l'ami et le partisan de M. Borden, "Leurs ancêtres avaient dû percer des trous dans le drapeau de l'Union Jack pour respirer l'air de la liberté". Pourrait-on concevoir une preuve plus frappante d'hypocrisie politique? Nous en avons le pendant dans les actions de M. Hunthley Drummond le roi du sucre de Montréal répandant les dollars par milliers à la dernière élection pour combattre la réciprocité qui aurait donné au peuple du sucre à meilleur marché mais qui aurait diminué ses bénéfices à lui-même et dépensant maintenant des millions tirés de cette industrie haument Laurier soit resté au pouvoir architectes américains et en matériaux américains dans la construction du nouveau bâtiment du sucre à Montréal.

-:- COIN FEMININ -:-

CHRONIQUE

A MA FILLEULE

Si M. de Buffon habitait encore ce bas monde, il ne manquerait pas d'enfiler les plus luxueuses manchettes pour répondre dignement à ta lettre d'hier. Tout à fait Régence, cette lettre, et si longue! de la longueur que j'aime.

Heureusement tu n'es point comme certaine jeune fille qui me confiait, l'autre jour, qu'elle attendait toujours la dernière extrémité pour répondre à ses amies même à ses proches, ce afin d'avoir "queque chose à leur dire". Pas n'est besoin d'avoir beaucoup d'imagination, en effet, pour remplir quatre pages d'excuses, toujours les mêmes ou à peu près.

Toi, tu es plutôt de l'école de la Sévigné, qui laissait courir sa main sans chercher à faire des phrases, vrai moyen d'être éloquente et charmeuse. Car ce qui rend les missives intéressantes et pour ceux qui les écrivent et pour ceux qui les reçoivent, c'est que celui qui les envoie les a pensées vraiment avec sos cerveau et non avec celui du voisin, c'est qu'elles sont un vivant rayon de son propre coeur.

Qu'importe que le style soit un peu embroussaillé, que les lettres ne soient pas toujours de belles tranches de littérature ou de poésie? J'ai toujours préféré le style de Saint-Simon à celui de Voiture, et j'estime qu'il n'est pas nécessaire d'enfourcher Pégase pour murmurer des mots de tendresse qui, partis de l'âme, vont fouiller l'âme.

Une fois pour toutes, rassure-toi donc au sujet de ton "insipide prose". Loin d'analyser d'un oeil critique ce quee tu appelles, "des pauvretés", et que j'appelle, moi, des richesses, je trouve très douces nos franches causeries à deux. Il n'y a pas là la moindre parcelle "d'indulgence", mais tout bonnement un atome de perspicacité. Crois-tu qu'il faille beaucoup de temps pour découvrir à travers tes phrases toutes de premier jet le coeur de ma petite Mad? Rien qu'en émondant du bout du doigt cette luxuriante végétation d'idées, je tombe aussitôt sur une fleur aux vives nuances, celle de ton affection pour moi.

Je n'échangerais pas cette fleur-là contre toutes celles de la littérature. C'est que tu as pris dans ma vie la meilleure place, ma petite Mad, c'est que je trouve charmants les instants passés à lire ton moi intime et à répondre à tes fraîches confidences par quelques conseils affectueux ou par des gronderies non moiss tendres.

Tiens en ce moment, la neige tombe à flocons veloutés. mon balcon est tout givré de palmes et de dentelles. Est-ce que j'ai froid, dis? Tonamour me tient chaud au coeur, ma chambre est pleine de tes yeux mutins, de ton sourire de caresse. Et j'oublie que la pendule tinte dix heures, que Minny, une espèce de tyranneau, a déjà accaparé la moitié de mon oreiller où il ronronne avec une joie égoïste. Tant pis, j'en serai quitte pour le déloger de ce lieu de délices, mais je veux auparavant te remercier de tes bons voeux de fête et te dire...

Encore une fois, elle est charmante ta lettre, tu t'y montres bien telle que tu es, sauf à la fin Mais, sapristi, que cette fin a donc été ennuyeuse à lire! Sais-tu qu'il a suffi de ta dernière phrase pour faire revivre une journée quelque peu néfaste: celle où mon indiscret miroir me montra un matin la chose la plus mortifiante qui soit généralement pour une femme: une ride sur mon front jadis si uni?. Il me fallut la toucher du doigt pour bies me convaincre de la réalité de cette découverte; je m'illusionnais d'abord au point de croire que la glace s'était fourvoyée.

Hélas! elle n'avait été que trop fidèle. De par cette barre rigide qui sillonnait mon visage, c'était l'emprise sur moi de l'âge mûr. Aussi bien, eus-je un frisson à l'apparition de cé spectre que mon air farouche ne fit pas s'enfuir; bien au contraire, il se rapprocha de moi jusqu'à m'étreindre.

Depuis, peu à peu, à force de considérer, j'en étais presque venue à me familiariser avec lui Ou plutôt, je voulais l'oublier, de crainte que cette malencontreuse ride ne fût de nature à effrayer tes dix-sept ans en fleur. Oui je me disais que tu ne l'avais peut-être pas vue, ou du moins que tu songeais: on peut garder un coeur très jeune sous les allures les plus vénérables et des cheveux de neige, sûrement, ma bonne marraine aura toujours, pour m'aimer, des nattes blondes.

Et voici que tu m'offres "les hommages". Oh! Mad, Mad, je ne m'attendais pas à cela de toi. Il est vrai que mes pauvres nattes sont niellées d'argent, mais laisse-les donc devenir tout à fait blanches avant de me sacrer douairière. Du reste, "les hommages", c'est bon pour les hommes d'employer ce terme, pas pour les femmes à qui les hommages sont dûs, ainsi d'ailleurs que tous les autres témoignages du respect. A moins que tu ne sois devenue féministe au point de te croire l'"homme" des Messieurs ?.... Ceci serait tellement outré que je t'en sais incapable.

Mais, je t'en prie, soigne la fin de chacune de tes lettres. On dit — et non sans raison — que la personnalité d'un correspondant se révèle mieux dans le postscriptum que dans le cours de la missive, car si, au début, on mesure ses expressions, ses tournures, vers la fin l'entraînement est tel qu'on se montre sans calcul. Pour ma part, lorsqu'il n'y a pas de postscriptum, c'est à la dernière phrase que je cours pour découvrir l'âme véritable de l'épistolier. et je l'y rencontre souvent — pour ne pas dire toujours.

Ceci me rappelle la missive d'un brave garçon de la campagne que j'eus naguère le plaisir d'obliger. Après m'avoir témoigné sa vive gratitude en trois pages écrites selon les règles les plus distinguées du protocole paysannesque, il terminait en m'offrant ses affectueux compliments....". On complimente beaucoup en province. — et même ailleurs. Il est vrai que tout le monde n'est pas tenu de savoir correctement ses lettres; mais toi, toi....

Ecris-moi donc bonnement comme le coeur t'y pousse, sans y mêler des formules du "Parfait Secrétaire", lequel, du reste je déteste très cordialement. Si tu m'avais dit, par exemple: Ma chère Marraine, vous êtes ennuyeuse comme la pluie avec vos discours de l'autre monde: mais je vous aime bien tout de même et fais, à votre intention les meilleurs voeux de fête"; Tandis que: des hommages, des hommages!.....

A la prochaine récidive, je t'offrirai "mes respects"....

"Nibicami"

Le Grand Tronc Pacifique vient de publier une magnifique brochure superbement illustrée, dont le titre "Nibicami" signifie dans le dialecte Ojibway: "Le pays des lacs." Nibicami est le nom du territoire traversé par la voie du Grand Tronc, s'étendant de Winnipeg à Nipigon. Ces lacs abondent en truites magnifiques.

"La brochure du Grand Tronc décrit un grand nombre de routes fluviales sillonnant cette intéressante région de chasse et de pêche. et contient une excellente carte constituant un guide précieux de la région.

Ce territoire offre à l'habitant des prairies des beautés agrestes insurpassables. Beaucoup de fermiers, qui ne peuvent songer à aller villégiaturer sur les côtes lointaines, feront leurs délices de cette région pittoresque d'un accès facile et peu coûteux. Si l'on veut se borner aux nécessités de la vie un séjour au camp dans ce pays de chasse et de pêche ne coûtera pas plus de deux à trois dollars par semaine, et l'on en reviendra avec une énergie nouvelle retrempée par un délicieux repos.

On peut se procurer un exemplaire de cette brochure en écrivant au G. T. P. Ticket Office, 260 Portage Avenue, Winnipeg.

FEUILLETON DU COURRIER DE L'OUEST

A LA RECHERCHE D'UN MARI

par Corra Harris

Traduction française de Georges Ryval

J'ai écrit cette histoire un an après que j'eus fini de la vivre dans une paisible ville où la pensée procède de la nature et n'est pas plus un travail de l'esprit que la germination de l'herbe ne fut un travail de la terre le matin et le soir du grand second jour de la genèse. Cette herbe, c'était l'écriture du sol. Et mon histoire, c'est l'écriture du coeur d'une femme. Elle n'emprunte sa valeur ni de la bonté, ni de la médiocrité de la femme, mais de la véracité du document.

Que la lectrice comme il faut, la vieille petite lectrice puriste, avec des lunettes sur son nez et à ses poignets, des manchettes blanches,—ou si le pauvre vieux à tête chauve et joues pendantes lecteur ordinaire du compartiment des fumeurs du Pullman, s'alarmaient de la monotonie sérieuse de cette préface, laissez les tous les deux prendre courage. Ceci n'est pas un des anthologies de chagrins intimes appelées "Confessions" parfois écrites par une femme qui en est venue objectivement à se marier, et devient pour un mari négligent et inhumain le serpent qui mord au talon.

C'est un roman d'aventure, le récit d'exploits secrets et audacieux accomplis parmi maintes difficultés et même au milieu de ces pleurs futiles qui aveuglent la femme tombée dans le cas objectif dont je parlais tout-à l'heure. C'est moi qui suis l'héroïne de ce roman, dont les épisodes sont enfermés dans mon propre coeur, où chaque homme et chaque femme se révèlent outrageusement égoïstes. Tout homme pourra m'y reconnaître, parce que les hommes connaissent toujours mieux la femme qui cache son identité et révèle son âme. Et pour la même raison les femmes refuseront de se reconnaître en moi, bien qu'en effet chacune d'elles sachent la vérité à son sujet, alors même qu'elle n'ait vécu qu'une parcelle de cette vérité; rien dans ce monde ou dans l'autre ne pourra induire aucune femme à croire toute cette vérité, encore moins à l'avouer.

Celà, je ne l'enregisterais pas moi-même, si je n'étais sure que la découverte en est impossible. On nous reconnait aux vérités que nous disons des autres. C'est là le pseudonyme sous lequel nous traversons plus respectablement la vie. Mais sitôt que nous disons la vérité à notre propre sujet, nous devenons anonymes. Nous sommes étrangers à nos plus chers amis, nos mères déclarent qu'elles ne nous ont jamais connues. Notre propre ange gardien restera confondu au récit de nos actes et de nos rêves.

Oui, ces lignes sont, je le répète, un masque parfait pour moi. J'ai écrit le long de ces pages **la vérité** que plus d'une femme **vit** et que nulle n'admet. Mon but en l'écrivant est honorable: c'est là infiniment plus que ne peut en demander le féminin auteur de confessions sur le cas objectif du mariage, si cette femme auteur cherche sincèrement au fond de son esprit pour y découvrir le motif.

Quand vous êtes enfermée dans ce cas objectif et limitée par votre genre féminin, vous avez une tendance à accuser dans vos écrits quelqu'un d'autre que vous même. Ceci n'est jamais réellement honorable, même si vous dites la vérité. Je suis persuadée que si la loi obligeait chaque homme et chaque femme à remettre à un bureau biographique une relation anonyme, mais vraie, de sa vie, nous en arriverions à la possession immédiate d'une grande encyclopédie humaine d'information, qui révolutionnerait l'économie de la civilisation. Je vais plus loin encore: nous arriverions a posséder enfin de compte, une grande littérature plus véridique qu'aucune histoire, plus noble que l'épopée homérique, et renfermant en elle tous ces précieux élément qui ont fait de la Bible le seul livre vivant. Car le coeur de l'homme est la seule Bible composée par Dieu.

Dans la moindre, la plus simple de ces vies, vous pourriez tout trouver, depuis le jardin de l'Eden, jusqu'aux psaumes les plus harmonieux que David ait jamais chantés, toute la bonté tout le mal, toutes les prophéties et tous les évangiles, et jusqu'à la révélation.

Pourtant, l'histoire que j'ai écrite reste de beaucoup inférieure à un tel modèle, parce que les mots, malgré tout, ne nous expriment point, parce que les circonstances parfois nous amoindrissent et parfois trop nous grandissent et parce que en dépit de nos meilleurs efforts pour bien faire, il reste au mode subjonctif tant de cette vie qui cependant nous appartient vraiment!

Nous ne pourrons pas vivre toute notre vie. Et ce que nous aurions pu, voulu ou dû avoir été, reste là, pour toujours. C'est ce mode subjonctif qui prouve notre immortalité, ou du moins ce qui est notre immortalité!

* * *

Millidge est la Capitale de l'Etat où j'ai vécu. Indolente, sale bordée de verdure, cette petite ville méridionale s'étend paresseusement sous le soleil, avec les salons sur la vérandah des façades. C'est une de ces vieilles villes si communes dans le sud, où les trois quarts des gens ont perdu leur fortune et où quelques individus moins distingués ont eu l'impudence de s'enrichir, toujours aux dépens de la bonne Société noblement indigente et noblement indignée.

L'avenue de Forêt est l'artère fashionable de la ville; elle doit son nom aux rangées d'arbres de la forêt originelle, qui partout se dressent les uns le long du trottoir, les autres au milieu de la chaussée. Elle commence à distance convenable du centre d'affaires que les parvenus ont construit, s'étend cuite au soleil et léchée d'ombres de feuilles, sur une longueur d'un mille et se termine ou la tradition, l'exige— l'entrée du parc. Les résidences qui de chaque côté la bordent sont vieilles, d'une magnificence choquante et sont assises très à l'écart, au milieu de vaste pelouses. Des chats qui semblent n'avoir jamais été dérangés, se chauffent au soleil sur les balustrades des vérandahs des moineaux s'envolent en tourbillons ailes poudreuses au devant des automobiles, ou bien se sont des voitures en style suranné en arrière desquelles, jusque sous les roues, trottent des chiens tachés de blanc ou encore des voitures à charge se mouvant avec langueur.

Point de hâte, nulle part, à Millidge: à peine le balancement des ombrelles de quelques jolies femmes sur le trottoir, ou les enjambées de flaneurs qui vont, canne à la main, portant même le matin, des chapeaux de soie de mode ancienne. A trois blocs de l'entrée du parc se dresse une vieille maison de pierres grises, bâtie un peu en arrière de la ligne des autres résidences: sur la pelouse ombragée deux ormes centenaires. Elle est très grande et très imposantes; les fenêtres gothiques en sont longues, étroites et extrêmement pointues à leurs extrémités supérieures, comme si elles levaient leurs sourcils à considérer le monde.

Le tout en forme de casque érige en une tour terminale échancrée de dentelures d'un goût médiocre. Il n'y a pas de vérandah, ce qui est une distinction. Les doubles portes à arches, de chêne massif, s'engloutissant profondément dans le mur de façade, sont toujours fermées, comme pour dire: "Les gens qui vivent ici ne sont pas chez eux pour ceux qui se promènent dans la rue". Vérité d'autrefois quand il y a quelques quarante ans elles furent posées, et non plus aujourd'hui.

Je suis né dans cette maison il y a vingt-huit ans à peine, dans une très vaste chambre qui prend vue sur un jardin en friche à l'arrière du batiment. On m'a dit qu'il n'était pas en friche à ce moment. Il est cerné par une haie de bois façonnée et chaque corbeille en est aussi nettement dessinée que les festons bordant la poitrine le dos et le dessous les bras dans un patron de corsage de dame.

Maman ne connait rien aux fleurs, mais elle s'y connaissait en patron de corsage, et elle appliqua ce qu'elle connaissait des uns à son ignorance des autres. Il en résulta une espèce d'ordre guindé dans ce jardin.

Mais être née n'a rien de remarquable. Bien des gens en ont fait la précose expérience et je ne mentionnerais pas le fait si ce n'était à cause d'une circonstance particulière. Je naquis avec un baiser sur mes lèvres. Nul ne s'en douta sur le moment et ma mère qui était une brave femme, dotée, d'une méfiance extrème pour tout ce qui était baiser, s'en méfia la dernière.

Mais en ce qui me concerne ce baiser eut une grande influence sur ma destinée. Il me sauva et me bénit. J'entends dire ceci: que quiconque, serait-ce un homme, serait-ce la plus laide des femmes vivantes peut venir au monde avec, suivant le dicton, une petite cuillère d'or dans sa bouche, mais un seul être peut venir à la lumière avec les lèvres faites pour le baiser: C'est la femme que les hommes aimeront. Qu'elle soit bonne ou qu'elle soit mauvaise, cela n'a rien à voir à l'affaire. Ils l'aimeront parceque elle sera **elle**; elle est prédestinée à être aimée comme la rose est destinée à fleurir.

Tout l'évènement de ma naissance était inattendu et fut considéré, je pense, comme une sorte de scandale. Ma mère avait quarante ans biens sonnés, mon père avait dépassé la cinquantaine et mon frère Francis était déjà un homme. J'étais un de ces postscriptums que la nature ajoute parfois au compte des familles affligées. Il semble bien que je fus tenue en cachette, que ma mère me regarda comme une infortune tardive et imméritée, que père me considéra comme une de ces fréquentes incartades. J'eus mes premières dents à huit-clos, je dégringolais en bas des escaliers de derrière aussitôt que je le pus et je me consacrai avec une silencieuse hostilité à l'inspection des trous dans les promenades du jardin. Personne en vérité ne me fit bon accueil, si ce n'est une bonne grosse femme plus que mûre dont je ne pus arriver à prononcer le nom avant l'âge de six ans. Elle s'appelait Mme. Buckhaulter. Mon père était le doyen de la raison sociale Marr et Buckhaulter, avocats; et Mrs Buckhaulter était une amie d'enfance de maman qui lui fut fidèle et qui graduellement reporta sur moi cette affection, un peu parce qu'elle n'avait pas d'enfant, un peu aussi sans doute, parceque j'étail une attirante petite fille. Je **fut** appelée Félicité; c'est à dire que je fus baptisée Marie-Félicité, mais le nom de Marie resta muet. Marie est le nom de mon esprit dont les anges racontent les aventures.

Mistress Buckhaulter était ma marraine et dès la première heure elle plongea le doigt boudiné de son affection en tous les évènements cardinaux de ma vie. Elle était très brève, très familière; c'était une de ces femmes qui changent de façons d'être à trente ans, deviennent bonnes, simples et grasses, et ne se modifient plus jamais. Elle fut là divinité tutélaire de mon enfance. J'avais une si grande confiance en elle que je lui permis un jour— j'avais sept ans—d'attacher l'un des bouts d'une ficelle à une de mes dents de devant qui branlait, de nouer l'autre bout au bouton d'une porte et de claquer la porte avec fracas. Le résulta n'ébranla en rien ma foi en elle. Il y a une photographie de moi prise à peu près à la même époque. Elle montre une petite fille à la figure ronde avec un tablier-blouse, des jambes comme des allumettes, et sur la bouche caressante, un large sourire qui confessait sans art l'absence de plusieurs dents.

Maman mourut alors que j'étais encore une enfant. Mes souvenirs d'elle se ressemblent tous. C'était une femme triste. La fournaise rougeoyante fut son berçeau. Je ne me rappelle pasl'avoir vue une seule fois se réjouir de quelque chose. Elle s'évanouit en dehors et en dedans des portes de ce passé sans éclat, petite, habillée de noir, portant perpétuellement le deuil de quelqu'une de nos relations. Nous avions été très riches avant la Guerre civile. Nous devinmes pauvres dans la suite et, à ce moment, nous étions très pauvres. Ma mère passait son temps à économiser, luttait désespérement pour joindre les deux bouts qui n'arrivaient pas à se réunir. Elle était comme une boule humaine de naphtaline, un préservatif humain contre les mites.

Elle fit de son mieux pour aseptiser mon père en le gardant contre ses naturelles incartades et pour me protéger contre mes instincts. Elle avait par instinct la parfaite horreur d'une duègne, et mon père aussi longtemps qu'elle fut au monde, vécut dûment camphré, parfumé de l'odeur céleste de ses vertus à elle, et non de ses péchés à lui, qu'il lui cachait modestement. Francis, déjà lancé, non sans succès, dans les affaires était la plus grande consolation de maman. Silencieuse, maussade, mais croissant à ma fantaisie, j'étais au contraire le principal objet de son anxiété. Elle pensait que j'allais ressembler à mon père, avoir son caractère, et parfois elle s'en ouvrait avec désolation à Mistress Buckhaulter qui toujours en riait et me tapotait la tête. Je ne savais pas ce que ma mère voulait dire par là, mas elle avait raison. J'eus le caractère de mon père et n'hérita de ma mère que le genre féminin. Je devins l'une de ces femmes qui descendent plus particulièrement de la race masculine une de ces, femmes en qui la féminité est la forme non une faiblesse, et le charme, une intelligence, non une phase fugitive de la jeunesse.

(à suivre)



Quand Vous Allez Camper

Emportez avec vous une provision de ce bon, vieux

GIN CROIX ROUGE

Apéritif, Tonique et Digestif sans égal offrant toutes les garanties de pureté, de qualité, de maturité.

Le Préféré des Sportsmen, parce qu'il est pur et réconfortant.

Chaque flacon est revêtu du Timbre de Contrôle Officiel du Gouvernement.

BOIVIN, WILSON & CIE, Limitée, Seuls Agents, 520 rue St-Paul, MONTREAL.



RAPPELEZ-VOUS CETTE MARQUE DE FABRIQUE. — ET QUAND VOUS LA VOYEZ SUR UNE BOUTEILLE DE SCOTCH WHISKEY, SACHEZ QUE VOUS AVEZ LE MEILLEUR PRODUIT CONNU.

Le meilleur Scotch procurable "Spécial" de l'Hudson Bay Co. — Son nom est devenu un mot familier à Edmonton et dans tout le Canada en raison de sa pureté et de son grand âge. Distillé entièrement du malt le meilleur; ne peut être égale à ce prix — $1.50 la bouteille.

Les Scotch Whiskeys suivants sont de notre fabrication spéciale et ne peuvent être surpassés pour la pureté ni pour le mielleux.

F. O. H. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.00
F. O. S. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.25
F. O. B. Baie d'Hudson. Prix par bouteille, $1.35

The Hudson's Bay Company

Département des Liqueurs 3ème rue.

CHIQUEZ

le tabac

MAPLE SUGAR

Toujours exquis et pur

Manufacturé par la

Rock City Tobacco Co.

Quebec Montreal

Mundy's Guide pour toute la contrée de la Rivière la Paix et du Nord de l'Alberta.

Un livre de 30 pages, très complet et illustré, avec 2 grandes cartes nécessaires. Prix: 50 CENTS (envoi compris).

Ecrire à

Mundy Blue Print Co.

EMPIRE BLOCK, EDMONTON, ALTA.

Nous avons toujours en magasin les cartes suivantes, garanties avec les dernières rectifications: Cartes de la province de l'Alberta, Sawridge, Grouard, Peace River Crossing, Dunvegan, Grande Prairie, Fort McMurray, Athabasca Landing, Edmonton. Cartes routières pour importateurs du Manitoba, Saskatchewan et Colombie Britannique.

Sur demande nous établissons tous plans et dessins.

HOTEL SAVOY

Emile BOURASSA et Gus BOURASSA,
Propriétaires

PLAN AMERICAIN

Cet hotel est l'un des plus modernes d'Edmonton ; toutes les chambres sont chauffées a la vapeur et éclairées a l'électricité, avec bains.

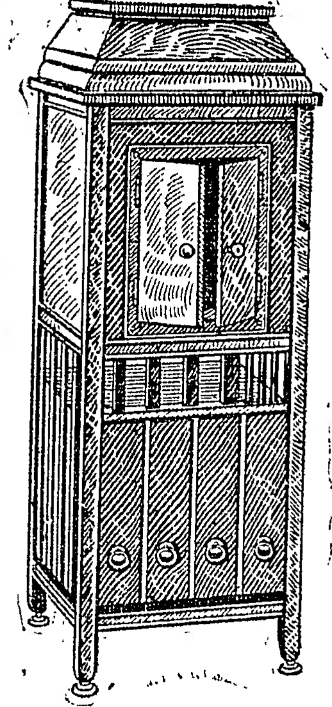
$1.50 à $2.00 par jour

Taux spéciaux a la semaine

Cuisine excellente ---:--- Service parfait

418 Avenue Kinistino - - - - - Téléphone 2463
EDMONTON ALTA

Nombreux prix de valeur donnés gratuitement



Premier Prix valeur $100.00

De nombreux prix de valeur seront donnés gratuitement aux personnes envoyant les meilleures solutions du probleme ci-dessous. Combien y a-t-il de cercles dans le dessin reproduit ci-dessous? Essayez de résoudre le probleme. Concours loyal et ouvert a tous.

Le nouveau local de 50 pieds de long à l'arrière de nos magasins est presque complètement terminé et pour commémorer cet agrandissement de notre établissement nous avons décidé d'adjoindre un bon nombre de pianos de marques supérieures à notre stock, nous avons fait de plus des arrangements avec les fabricants de pianos pour organiser un grand concours intéressant les personnes aux inclinations musicales qui pourront lire cette annonce.

Des centaines de personnes habitant l'Ouest Canadien ont pu se procurer des pianos grâce à notre système de vente co-opérative et chacune d'elle peut attester que nos actes ont toujours été conformes à nos annonces.

Combien y-a-t-il de cercles dans le dessin ci desus?

Voici quelles sont les conditions Lisez les soigneusement

Comptez le nombre des cercles du dessin et envoyez nous en le chiffre de la façon la plus attrayante possible, par la poste ou de toute autre façon: marquez sur l'enveloppe ou le paquet: "Contest Departement" et indiquez lisiblement votre nom et adresse. Un seul menbre de chaque famille peut concourir; toute infraction à cette règle peut annuler le droit à concourir. Les gagnants seront avisés par voie postale, dans les dix jours qui suivront la clôture du concours.

Premier prix — Phonola Princess valeur $100

Deuxième prix — Crédit de $300, applicable sur le prix d'achat d'un piano mécanique Schumann, d'une valeur de $650

Ces prix sont exhibés à présent à nos magasins.

Les grands prix seront donnés gratuitement

et chaque gagnant recevra suivant le mérite de la solution envoyée, un crédit de $35 à $125 à valoir sur l'achat de tous pianos ordinaire ou pianos mécaniques de notre stock vendu à un prix exceptionnellement réduit, grâce au système d'annonces coopératives.

La personne qui nous indiquera le nombre exact de cercles contenus dans le dessin ci-dessus, ou le nombre le plus proche du chiffre exact **Un Phonola Cacinet, d'une valeur de $100 absolument gratuit.** La personne, envoyant le chiffre qui sera classé deuxième recevra un crédit de $300 applicable sur le prix d'achat d'un piano mécanique Schuman, d'une valeur de **$650**

Les cinq gagnants suivants recevront des crédits de $125; les dix suivants des crédits de $115; les dix suivants des crédits de $100 les dix suivants des crédits de $95; les dix suivants des crédits de $90; etc.,jusqu'à ce que nous ayons distribué entièrement la somme attribuée à ce concours.

Ces crédits ne pourront être remboursés en argent comptant; un seul des crédits s'appliquera exclusivement sur un seul genre de piano Ce concours a été spécialement organisé pour les personnes qui n'ont pas de piano et en désirent un.

Au lieu de dépenser des sommes considérables en annonces couteuses, placiers, location élevée, vendeurs aux salaires élevés, commissions aux professeurs de piano, nous consacrons nos disponibilités à des concours organisés au profit des acheteurs de pianos.

Ce plan est un changement radical des vieilles méthodes d'annonces. Chaque année des centaines de personnes achètent des pianos par l'entremise de nos magasins divers dans l'Ouest Canadien. Cette popularité est le résultat de nos méthodes d'affaires qui consistent à vendre les meilleurs pianos manufacturés au Canada en faisant partager les profits de la vente par les clients. Nos prix de vente comportent le coût des matériaux et de la fabrication et un léger pourcentage de bénéfice.

Paiements faciles — Des paiements faciles seront accordés aux personnes qui le désireront: il leur suffira d'appliquer leur crédit sur le prix d'un piano et de payer le surplus par légers versements périodiques.

Le Jury du Concours, sera constitué par des personnes désintéressées dont la décision sera finale et san appel. Le noms des juges seront annóncés postérieurement.

Nos pianos, appartiennent aux marques bien connues: **Master, Men Art Bell,** (le piano aux sons doux) **Lachner, Schumann, Smith & Barns, Willard, etc.**

Votre nom et votre adresse doivent être écrits lisiblement et votre réponse doit nous parvenir avant le 22 septembre à 6 h. du soir.

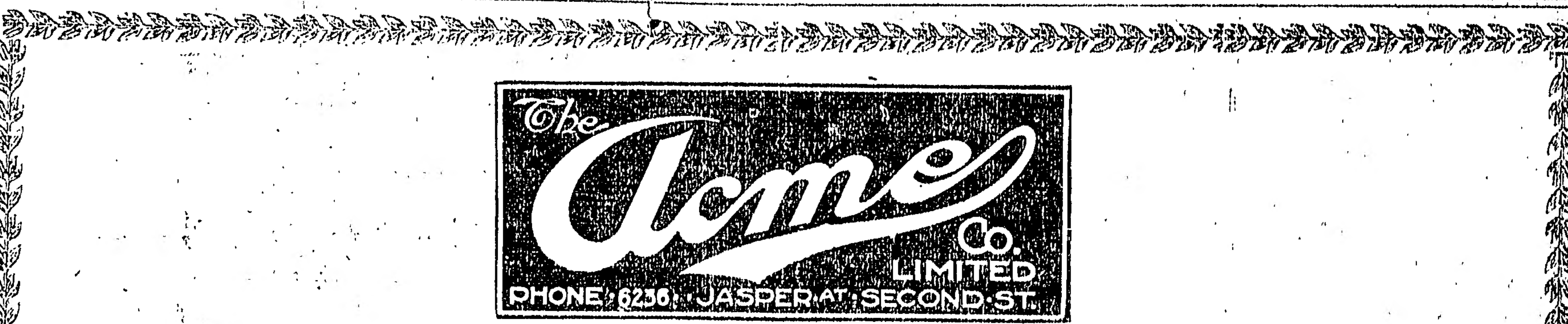
Essayez de gagner un de ces prix enviables, qui seront donnés gratuitement aux gagnants du concours.

Envoyez les solutions dès ce soir:

THE MASTERS PIANO Co.

423-425 Avemue Jasper Ouest, Edmonton, Alta.

Entrepôts du New Art Bell, le piano aux tonsdoux.



Sous vetements de pure laine, marque Jager pour hommes, femnes et enfants. Durée et confort

Les sous-vêtements "Jaeger" sont chauds en hiverparce que la laine est un mauvais conducteur la chaleur Toutes les laines sont analysées scientifiquement dansles laboratoires de la manufacture Jaeger avant d'être employées à la confection des sous-vêtements.

Le nom de "Jaeger" et la marque de fabrique sont unegarantie de pure laine au lieu de mélange variés ne contenant qu'une faible proportion de coton; tousles sous-vêtements Jaeger sont coupés soigneusement et on ne fait usage que de tissus déjà rétréci,de plus la couleur dessous-vêtements, doit à l'excellence de la laine émuployée, d'être naturelle, tandisque la plupart des autres sous-vêtements sont teints.

ATTENTION !

Afin d'éviter l'usage déloyal du nom de "Jaeger"demandez à voir la marque de fabrique sur chaque vêtement.

Nous avons l'assortiment le plus complet de sous-vêtements "Jaeger" à Edmonton.

Combinaisons pour femmes marque "Ewe"

Toutes grandeurs de 34 à 40, légères, très légères, moyennes et épaisses: manches longues et courtes venant au genou ou à la cheville; couleurs blanche ou naturelle. Prix variant de $3.50 à $5.25

Combinaisons tricotées "Jaeger" pour femmes

Grandeurs assorties en blanc, avec col haut, manches longues et venant à la cheville, ou col bas, manches courtes et venant au genou. Prix variant de $2.50 à $4.00

Tricots marque "Ewe" pour femmes

Toutes grandeurs de 32 à 40, toutes épaisseurs, couleurs blanches et naturelles, manches longues et courtes. Prix de **$1.85 à $2.70**

Jupons tricotés de fantaisie

Jupons tricotés de fantaisie pour l'hiver, extrêmement chauds pendant la saison froide, tout laine depuis **$2.00.**

Caleçons marque "Ewe" pour femmes

Couleur naturelle, taille de 25 à 33 doublés, ouverts sur le côté, longueur de cheville seulement. **Prix $2.85**

Chandails "Jaeger" pour femmes

Grand assortiment de tous genres de chandails tricotés pour femmes, tricot à la main, tricot à la machine, toutes grandeurs, avec et sans col. Toutes couleurs unies et combinaisons de couleurs. **Prix variant de $1.50 à $12.50**

Couvertures de voyage et tapis de voitures à rayures et couleurs unies, grandeurs et prix variés

Chandails de laine "Jaeger" pour hommes

Tous les modèles à la mode "golf" "chauffeur",etc., en couleurs et tailles variées. Confection soigneuse et qualité garantie. **Prix variés de $5.00 à $13.00**

Complets tricotés "Jaeger" pour garçonnets

Modèles variés et couleurs assorties; en deux parties; de 20 à 26. Prix suivant la taille de **$2.25 à $3.25**

Jerseys "Jaeger" pour garçonnets

Tricot uni et à côtés, modèles très variés, grand assortiment de grandeurs et de couleurs. Tailles variant de 20 à 32. **Prix de 90c. à $1.50 chaque**

Gilets tricotés pour hommes

Article très élégant très chaud et confortable, couleurs unies et de fantaisie, à revers simples et doubles. **Prix de $4.25 à $6 75 chaque**

Chandails "Jaeger" tricotés pour enfants

Tricot à côtés, en couleurs variées; ces chandails conviennent pour garçons et filles; ces chandails sont confectionnés avec ou sans col. Toutes grandeurs **De $2.25 à $3.75 chaque**

Robes de chambre "Jaeger" pour hommes

Tissu en poils de chameau non teints, très bonne confection, aussi étoffe de pure laine, unie et fantaisie, grandeurs variées. **Prix de $14.00 à $26.00 chaque**

La maison "Jaeger" vous fournira n'importe quelarticle pour enfants.—Demandez l'article que vous désirez; il y en a des centaines d'autres qui ne sontpas mentionnés ici.

Vestons d'appartement pour hommes

Couleurs unies et de fantaisie, garnis de cordelières, poches larges et profondes, vêtements très confortable. Un veston de ce genre constitue un utile cadeau. De $11.00 à $16.50

Gilets "Jaeger" pour hommes

Revers simples et doubles, manches longues, épaisseurs variées du tissu, grandeurs de 34 à 46. **Prix de $2.35 à $4.75 chaque**

Pantalons "Jaeger" pour hommes

Devant simple et double, grandeurs assorties de 32 à 46. Toutes épaisseurs de tissus. **De $2.35 à $3.85 chaque**

CHRONIQUE LOCALE

NOTES PERSONNELLES

La semaine dernière Mme. J. A. McNeil donnait une intéressante partie de cartes à sa résidence en l'honneur de sa mère Mme. A. Dugal, de Montréal et de Mme. Poulin, de Calgary. La plupart des dames de la société canadienne-française d'Edmonton étaient présentes et parmi elles nous noterons: MMmes. L. A. Auger; Beauchamp; Bérubé; R. Bélanger P. Bélanger; Chenier; Charbonneau; Dechêne; Denis Drolet; Morneault; Picard; Carrier; Roy; Rainville; Royal; J. H. Gariépy; Humbert; Ilzweire; LaBissonière A. Lessard P. Ed. Lessard; LaBroche; LeBlanc; LaLiberté; Madore; Robitaille; Savard; Tessier; L. McNeil; Turgeon, Voyer, Williams et Riopel.

La partie de cartes, fort animée, fut ganée par:

MMmes Morneault; "1er prix"
Ilzweire, "2e prix"
Royal, "prix de consolation"

* * *

M. et Mme J. B. M. Dufresne, de Montréal, ont passé quelques jours à Edmonton; les hôtes de M. et Mme J. H. Gariépy; durant son séjour ici M. Dufresne a rencontré un grand nombre de ses anciens amis de Montréal. Nos visiteurs sont repartis pour Vancouver, Seattle et la Californie.

* * *

M. A. Arcand, marchant du Lac LaBiche, est de passage à Edmonton pour affaires.

* * *

MM. Frank et Georges Chevigny de Plamondonville, sontégalement de passage parmi nous.

* * *

M. et Mme Léon Quatre sont revenus d'un long voyage en Californie.

* * *

M. et Mme A. E. Voyer et leurs enfants sont revenus à Edmonton après un voyage de trois mois dans la province de Québec.

* * *

M. Charles Masse est parti dernièrement pour l'Est dans l'intention de se marier la fiancée de M. Masse est une jeune Irlandaise de Lévis, que l'on dit descendante directe du grand O'Connel. Le mariage sera célébré cette semaine

* * *

NECROLOGIE

Le 4 courant mourait à l'hôpital de North Battleford, Melle Edith Richard, enfant bien aimée de M. et Mme Emile Richard. L'infortunée jeune fille n'était âgée que de seize ans. Sa disparition prématurée cause un profond chagrin à tous ceux qui, la connaissant avaient pu apprécier son caractère fait de douceur et d'amabilité.

Les funérailles eurent lieu le 6 septembre en l'église de Battleford, le convoi funèbre partit de la résidence du sénateur Prince, cousin de M. E. Richard. Quatre amies, vêtues de blanc escortaient le char funèbre. Le deuil était conduit par le père et les frères de la jeune défunte; le cortège comprenait un grand nombre de parents et d'amis.

Le service funèbre fut chanté par le R. P. Vander, assisté des RR. PP. Bigonesse et Murray, comme diacre et sous diacre.

Plusieurs tributs floraux et offrandes de messe avaient été envoyés.

Nous offrons à la famille Richard, si cruellement éprouvée nos condoléances émues.

* * *

M. Geo. Deslauriers et M. Oscar Savard, de St. Paul "Alta" sont de passage à Edmonton.

* * *

M. et Mme. A. Gratton, de Thérien, font part à leurs amis de la naissance d'une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Rose, Cécile; parrain et marraine, M. et Mme Ph. Boisvert grand'parents de l'enfant.

* * *

Mme P.R.A. Bélanger et sa fille Melle Blandine, d'Ottawa, son en visite à Edmonton.

* * *

M. C.H. Bélanger, propriétaire de l'hôtel Cecil, est parti vendredi dernier pour Winnipeg où il est allé représenter l'association des Hôteliers d'Alberta; dont il est le président, à la Convention des des Hôteliers du Canada qui doit avoir lieu dans cette ville.

Melles E. Marquis, de Pincher Creek et M. Fournier, du Nouveau-Brunswick, sont arrivées dans notre ville pour remplir les fonctions d'institutrices à l'école catholique de la rive du sud.

LES DEUX ORPHELINES

Le sympathique Cercle d'Amateurs de sotre ville dont la réputation est déjà connue de notre population par les deux représentations précédemment données, nous voulons nommer; Les Crochets du Père Martin et La Poudre aux Yeux, prépare actuellement un superbe drame en cinq actes et huit tableaux. En maintes occasions le théâtre Montréalais donna aux admirateurs de la scène Française le long et émotionnant drame de D'Ennery & Cormon: "Les Deux Orphelines". Le Cercle Jeanne D'Arc, veut à son tour servir à ses admirateurs cette touchante histioer des Deux Orphelines. L'idée de mettre à l'étude cet oeuvre, prouve le bon goût de nos jeunes amateurs, aussi nous leur souhaitons bon succès. Sous l'habile direction de M. Alph. Hervieux, l'étude de ce long drame avance rapidement et nous croyons être en mesure d'annoncer la représentation des "Deux Orphelines" pour la mi-Octobre.

Voici la répartition des rôles:

Pierre—MM. Alph. Hervieux.
Le Comte de Linière— Antonio ——Prince
Le Chevalier de Vaudrey — Roy Royal
Jacques — Alph. Leclaire
Le Marquis de Presles — Eudore Boivin
De Mailly — J. de Vauthibeau
D'Estrées — U. J. Blais
Picard — Cola.
Le Docteur — Ch. Phériault
Martin — D. Bergeron
La Fleur — Pierre Guay
Marest, us sergent — Geo. Lambert
La Comtesse de Lisières — Melle Madeleine Coupez
Henriette — Melle. M. L. Cyr
Louise — Melle. Lea Coupez
Marianne — Melle. Claire Coupez
La Frochard — M. A. C. Humbert
Soeur Geneviève — Melle. Eug. Dussault
Florette — Melle. Larose
Julie — Melle. Lavallée

Pour faire diversion le "Cercle Jeanne D'Arc" donnera, Mercredi le 24 courant une magnifique Soirée-Concert dont voici le programme: Un Joli Mélo-drame, en un acte; quelques chants et monologues: M. Cola connu avantageusement sur la scène Parisienne et sur notre scène locale, par ses connaissances approfondies de l'art de la prestidigitation, a bien voulu favoriser le cercle de son concours. M. Cola remplira une large part du programme de Mercredit prochain. Nous invitons tous nos compatriotes à s'y rendre en foule.

(communiqué)

M. Isaie Gagnon, d'Athabasca Landing, est de passage à Edmonton. M. Gagnon est venu accompagner son fils à l'hôpital pour l'extraction d'une balle que le jeune homme reçu accidentelllement, il y a quelques jours.